LE "DIES IRÆ"

(Suite et fin)

Saint Paul a personnifié la création et en a fait la créature qui gémit : *Creatura ingemiscit*. Dans Milton, le Chaos et la Mort sont des êtres vivants et agissants : l'auteur du *Dies iræ* est de la race de ces grands poètes.

Mors stupebit et Natura
Cum resurget Creatura
Judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur
Unde mundus judicetur.

Judex ergo cum sedebit
Quidquid latet apparebit,
Nil inultum remanebit

La Mort et la nature en deuil
Dans la stupeur et l'épouvante
Les verront sortir du cercueil.

Et le livre mystérieux
Qui doit dicter toute sentence
Nous sera mis devant les yeux.

Le juge assis au tribunal,
Rien ne restera sans vengeance,
Tout sera connu, bien et mal.

En face de cette justice exacte, terrible, imminente, le premier sentiment est celui de la terreur, et d'une terreur toute personnelle.

Quid sum miser tunc dicturus?
Quem patronum rogaturus,
Cum vix justus sit securus?

Malheureux, que dirai-je alors
Et qui donc prendra ma défense
Quand le saint est sans remords ?

Puis vient le sentiment de l'espérance, et la prière qui demande grâce, invoquant les motifs de miséricorde capables d'agir sur le cœur du Juge qui fut aussi le Sauveur :

Rex tremendæ majestatis
Qui salvandos salvas gratis,
Salva me, fons pietatis.

Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ
Ne me perdas illa die.

Quærens me sedisti lassus ;

O redoutable majesté,
Roi qui nous sauvez par clémence,
Sauvez-moi, source de bonté.

Rappelez-vous combien de pas
Vous avez faits pour moi sur terre
En ce jour ne me perdez pas !

Jésus à me suivre lassé ;

Voilà un verset qu'il suffit de traduire un peu largement pour en faire sentir la touchante beauté.

« Que de fois, doux Pasteur, en me cherchant moi, brebis perdue, vous vous êtes assis accablé de lassitude au bord du chemin ! »

Quel sujet de tableau ! On a souvent représenté le bon Pasteur portant sur ses épaules la brebis retrouvée ; pourquoi un grand peintre, s'inspirant du *Dies iræ* ne nous montrerait-il pas le divin Berger assis au milieu du jour sur la route poussiéreuse et sans ombrage, se reposant quelques instants de sa course à la recherche de la brebis encore égarée ? Qu'ils vont vite et qu'ils sont